



**GOLF/LE TOURNOI DES MAÎTRES**  
LE DÉCOR DE RÊVE D'AUGUSTA  
PAGE 3

# SPORTS

**DOLLARD ST-LAURENT (1929-2014)**  
LE CANADIEN  
EST ENCORE EN DEUIL  
PAGE 2



**LNH ASSOCIATION DE L'EST**

DIVISION ATLANTIQUE

	DIV	PJ	V	D	DP	VRP	BP	BC	Pts
1. a-Canadien	A	80	48	22	10	42	213	183	106
2. a-Tampa Bay	A	80	48	24	8	46	255	206	104
3. Boston	A	79	41	25	13	37	209	201	95

DIVISION MÉTROPOLITAINE

	DIV	PJ	V	D	DP	VRP	BP	BC	Pts
1. a-Rangers NY	M	79	51	21	7	47	244	185	109
2. a-Washington	M	80	44	25	11	39	237	199	99
3. Islanders NY	M	79	46	27	6	39	241	219	98

ÉQUIPES REPÊCHÉES

	DIV	PJ	V	D	DP	VRP	BP	BC	Pts
1. Pittsburgh	M	79	42	26	11	38	215	203	95
2. Detroit	A	79	41	25	13	37	227	215	95
3. Ottawa	A	79	40	26	13	34	228	211	93
4. Floride	A	80	36	29	15	28	199	219	87
5. Columbus	M	79	39	35	5	31	222	244	83
6. Philadelphie	M	79	32	29	18	29	208	224	82
7. New Jersey	M	79	32	34	13	27	174	205	77
8. Caroline	M	79	29	39	11	24	183	220	69
9. Toronto	A	80	30	43	7	25	208	253	67
10. Buffalo	A	80	23	49	8	15	159	268	54

\* match d'hier non compris a-assurés d'une place en séries



A-T-IL SUBI UNE COMMOTION CÉRÉBRALE?

# PACIORETTY

## RENTRE À MONTRÉAL AVEC L'ÉQUIPE

PHOTO ROBERT MAYER, USA TODAY SPORTS



**RICHARD LABBÉ**  
FORT LAUDERDALE

Le mystère continue de planer concernant l'état de santé de Max Pacioretty. Mais au moins, l'attaquant a obtenu une bonne nouvelle: il rentrera comme prévu avec le reste de l'équipe cet après-midi.

Selon les informations obtenues par *La Presse*, l'attaquant du Canadien a subi une blessure que l'équipe qualifie maintenant de blessure «au haut du corps». L'entraîneur Michel Therrien, qui avait choisi d'accorder à l'équipe un congé hier, commentera le dossier ce matin en Floride.

Même si la direction montréalaise insiste pour ne pas fournir de détails, les images du choc encaissé par Pacioretty dimanche soir à Sunrise, à la suite d'un accrochage impliquant le défenseur Dmitry Kulikov, des Panthers de la Floride, laissent fortement croire à la possibilité d'une commotion cérébrale.

Visiblement sonné après l'impact contre la bande, le joueur du Canadien a ensuite eu besoin d'aide pour rentrer au banc, puis au vestiaire. Il n'est pas revenu par la suite, et sa soirée de travail s'est conclue après seulement 1:59 de temps de jeu.

Pour l'heure, on ne s'attend évidemment pas à ce que Pacioretty soit en mesure de prendre part au prochain entraînement de l'équipe, prévu pour ce matin en Floride. Le joueur au maillot 67 sera toutefois à

«On ne veut pas faire une lecture trop pessimiste de la situation, a expliqué l'attaquant Brendan Gallagher. On espère qu'il pourra être de retour le plus vite possible. Il est une partie importante de cette équipe et un gars sur qui on a pu compter pendant toute la saison. Mais ces choses-là, ça fait partie du sport, et c'est une occasion pour d'autres de se mettre en valeur, comme on l'a vu à notre dernier match [dimanche soir].»

«On ne veut pas faire une lecture trop pessimiste de la situation. On espère qu'il pourra être de retour le plus vite possible.» — Brendan Gallagher

bord de l'avion du Canadien comme prévu et il sera ensuite examiné par les médecins du club à son retour à Montréal.

Dans le camp montréalais, on tente de garder le moral malgré cette nouvelle qui pourrait changer le cours de la saison, à environ une semaine du début des séries éliminatoires.

**Parenteau n'a pas aimé...**

Pierre-Alexandre Parenteau, qui a lui-même subi une commotion cérébrale cette saison, admet qu'il a un peu grimacé quand il a vu Pacioretty chuter violemment contre la bande, dimanche soir à Sunrise.

«Tu ne veux jamais voir quelque chose comme ça, a admis

l'attaquant québécois. Tu ne veux jamais voir un de tes coéquipiers se retrouver dans un tel état. Mais ce gars-là est un dur, il a beaucoup de caractère, je suis confiant qu'il va revenir.»

Du même souffle, Parenteau a reconnu qu'une absence prolongée de Pacioretty, de loin le meilleur buteur du club, pourrait avoir des conséquences douloureuses pour son équipe. «C'est sûr que ce n'est pas quelque chose de positif... On ne veut jamais perdre un joueur de ce calibre-là, il connaît toute une saison pour nous.»

Le Canadien n'a plus que 2 rencontres du calendrier à disputer cette saison, jeudi soir au Centre Bell contre les Red Wings de Detroit et samedi soir à Toronto contre les Maple Leafs, avant d'amorcer les séries la semaine prochaine.

Pacioretty, 26 ans, a pris part à tous les matchs du Canadien en 2014-2015 et il connaissait la meilleure saison de sa carrière au moment de tomber au combat, avec 67 points en 80 rencontres.

➕ AUTRE TEXTE EN PAGE 2



## UN GUIDE DE RÉNOS

### POUR CEUX QUI VEULENT BIEN RÉALISER LEUR RÊVE

DE LA PLANIFICATION À LA FINITION  
Cuisine et salle de bain

DES RÉPONSES À VOS QUESTIONS



Offert en librairie ou sur  
editionslapresse.ca  
Aussi en format PDF et E-pub



## HOCKEY

DOLLARD ST-LAURENT 1929-2015

## Un chêne sur la glace et dans la vie



GABRIEL BÉLAND

Avec la mort de Dollard St-Laurent, les amateurs du Canadien perdent un représentant de plus de l'époque dorée de leur équipe, qui a rapporté à Montréal la Coupe Stanley cinq fois d'affilée entre 1956 et 1960.

Mais les joueurs de la LNH perdent quant à eux un pionnier, qui a mis sa carrière en jeu pour aider ses coéquipiers à se doter d'un syndicat.

L'ancien hockeyeur est mort dans la nuit de dimanche à hier. Il était âgé de 85 ans. Ses anciens coéquipiers l'ont décrit hier comme «un gentilhomme». Ils ont évoqué un défenseur robuste capable d'asséner des mises en échec terribles sur la glace.

Mais ils se sont aussi souvenus d'un homme capable de se tenir debout à l'extérieur de la patinoire. Aux côtés notamment de Ted Lindsay et de Doug Harvey, Dollard St-Laurent a été l'un des pionniers de l'Association des joueurs alors naissante. Il a ultimement payé un prix lourd pour ses convictions: il a été échangé par le Canadien aux Blackhawks de Chicago en 1958 et n'a pu remporter les deux dernières des cinq Coupes Stanley d'affilée.

«Les joueurs du Canadien, nous avions choisi entre nous Doug [Harvey] et Dollard [St-Laurent] pour nous représenter, se souvient Jean-Guy Talbot, qui a joué avec le Canadien de 1954 à 1967. On les a choisis parce que ce sont eux qui parlaient le plus de la nécessité de l'Association. Ce sont eux qui portaient le message.»

À l'époque, les joueurs voulaient se regrouper parce qu'ils avaient très peu de droits, se

rappelle Phil Goyette. «On voulait une association pour protéger les joueurs. Dans le temps, on appartenait aux équipes, précise Goyette, qui a porté les couleurs du Canadien de 1956 à 1963. On ne pouvait pas décider de changer d'équipe. Il y avait aussi la question d'avoir une pension pour les joueurs.»

Les propriétaires «n'ont pas aimé ça qu'on essaye de se regrouper», ajoute Goyette. Les Red Wings de Detroit ont été les premiers à réagir: ils ont échangé Lindsay aux Blackhawks en 1957. Le Canadien a aussi échangé les deux représentants des joueurs: St-Laurent est parti à Chicago en 1958 et Doug Harvey à New York en 1960.

Pour les joueurs de l'époque, il ne fait aucun doute qu'il s'agissait d'une manière de punir les pionniers de l'Association des joueurs. «Les équipes ne voulaient pas que l'Association se fasse. C'est pour ça que Dollard s'est fait échanger. C'est juste pour ça!», croit Jean-Guy Talbot.

Âgé de 29 ans au moment de la transaction, Dollard St-Laurent était au sommet de sa carrière de défenseur, selon l'auteur de *La glorieuse histoire des Canadiens*, Léandre Normand.

«Dollard St-Laurent, l'affaire du syndicat, ça lui a coûté deux Coupes Stanley. Il était à son meilleur à ce moment-là, et ça l'a privé de deux Coupes», explique M. Normand.

Mais Dollard St-Laurent s'est repris en remportant la Coupe avec les Hawks en 1961.

Au moment de prendre sa retraite, en 1963, il pouvait se targuer d'avoir gagné cinq fois la Coupe Stanley, soit quatre avec le Canadien (1953, 1956, 1957 et 1958) et une avec les Hawks (1961).

Son dernier trophée est venu quatre ans plus tard, quand l'Association des joueurs a enfin été reconnue par la LNH. Ça aura été, en quelque sorte, sa sixième et dernière Coupe.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Le Canadien a échangé Dollard St-Laurent aux Blackhawks en 1958 à cause de son engagement dans la création de l'Association des joueurs.

## DOLLARD ST-LAURENT

Date de naissance : 12 mai 1929

Lieu de naissance : Verdun, Québec

Position : Défenseur Taille : 5' 11 Poids : 180 lb

## SAISON RÉGULIÈRE

Saisons	Équipes	PJ	B	A	PTS	+/-	Pén
50-51	Montréal	3	0	0	0	0	0
51-52	Montréal	40	3	10	13	0	30
52-53	Montréal	54	2	6	8	0	34
53-54	Montréal	53	3	12	15	0	43
54-55	Montréal	58	3	14	17	0	24
55-56	Montréal	46	4	9	13	0	58
56-57	Montréal	64	1	11	12	0	49
57-58	Montréal	65	3	20	23	0	68
58-59	Chicago	70	4	8	12	0	28
59-60	Chicago	68	4	13	17	0	60
60-61	Chicago	67	2	17	19	0	58
61-62	Chicago	64	0	13	13	0	44
<b>Total</b>		<b>652</b>	<b>29</b>	<b>133</b>	<b>162</b>	<b>0</b>	<b>496</b>

## SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Saisons	Équipes	PJ	B	A	PTS	+/-	Pén
51-52	Montréal	9	0	3	3	0	6
52-53	Montréal	12	0	3	3	0	4
53-54	Montréal	10	1	2	3	0	8
54-55	Montréal	12	0	5	5	0	12
55-56	Montréal	4	0	0	0	0	2
56-57	Montréal	7	0	1	1	0	13
57-58	Montréal	5	0	0	0	0	10
58-59	Chicago	6	0	1	1	0	2
59-60	Chicago	4	0	1	1	0	0
60-61	Chicago	11	1	2	3	0	12
61-62	Chicago	12	0	4	4	0	18
<b>Total</b>		<b>92</b>	<b>2</b>	<b>22</b>	<b>24</b>	<b>0</b>	<b>87</b>

## Une fin de semaine douloureuse

La grande famille du Canadien a perdu deux anciens en une fin de semaine, avec la mort, coup sur coup, d'Elmer Lach et de Dollard St-Laurent. «C'est une dure année pour les anciens», a convenu hier le président de l'Association des Anciens Canadiens, Réjean Houle, qui a aussi dû faire le deuil de Gilles Tremblay, du

grand Jean Béliveau, de Carol Vadnais et de Claude Ruel.

À propos de Dollard St-Laurent, Réjean Houle se rappelle un homme éloquent et imposant. «Mon plus beau souvenir était son beau sourire. Il était fier. Il était aussi imposant physiquement. C'était un très bon communicateur. Un des premiers

représentants des joueurs, comme l'a fait Ted Lindsay.»

«Avec lui, le mot magique était "fierté". Il était très éloquent, à une époque où ce n'étaient pas tous les joueurs qui s'exprimaient avec aisance», a ajouté M. Houle.

- Guillaume Lefrançois et Gabriel Béland

## Smith-Pelly ne ressent aucune pression

RICHARD LABBÉ

SUNRISE — Ça aura pris 18 matchs, mais Devante Smith-Pelly a enfin réussi à marquer un premier but avec le Canadien.

L'événement est un peu passé inaperçu, dimanche soir à Sunrise, puisque Max Pacioretty venait de subir la blessure que l'on sait en début de soirée. Pour Smith-Pelly, qui a en plus commencé le match à bord du premier trio, ce premier but pourrait enfin

lui permettre de retrouver ses repères.

Mais l'ancien des Ducks d'Anaheim ne voit pas les choses de cette façon.

«Je ne ressens pas vraiment de pression pour marquer des buts, a-t-il expliqué au terme du match de dimanche soir en Floride. Je crois que je dois avant tout m'assurer de jouer mon style de jeu. C'est de toute évidence très positif de pouvoir obtenir un but, mais je ne pense pas trop à ça.»

Smith-Pelly, qui se dit de plus en plus à l'aise avec le système du Canadien, n'a pas été surpris de se retrouver dans le premier trio pour amorcer la rencontre, même si cette décision de l'entraîneur Michel Therrien avait de quoi étonner.

«C'est bien de voir qu'on me fait confiance, a ajouté l'attaquant. C'est bien de voir que le personnel d'entraîneurs croit en ma capacité de pouvoir jouer avec des joueurs de talent. J'essaie

seulement de contribuer aux succès de l'équipe. J'ai déjà joué avec des gars de talent auparavant, comme Ryan Getzlaf ou Ryan Kesler, j'ai joué avec des joueurs de talent aussi au hockey junior. Alors ce n'est pas une première pour moi, et ce n'est pas trop important pour moi non plus.»

Avec Pacioretty qui pourrait s'absenter quelque temps, on peut présumer que le rôle de Devante Smith-Pelly deviendra plus important au

cours des prochains jours. Après tout, la direction du club a déjà admis l'avoir obtenu en prévision des séries éliminatoires.

«J'espère que Max ne sera pas absent très longtemps, mais si ça arrive, on va devoir tenter de combler sa perte à plusieurs, a-t-il répondu. Ce ne sera pas à un seul gars ou à deux gars de prendre le relais, mais ce sera aux 20 gars de pousser dans la même direction et de fournir un effort supplémentaire.»

## LE CALENDRIER DE LA LNH

**LUNDI 6 AVRIL**  
Caroline 3 Buffalo 4  
Columbus 3 Rangers de N.Y. 4 (P)  
Winnipeg 2 Minnesota 0 (en 3<sup>e</sup>)  
Los Angeles 1 Vancouver 0 (en 1<sup>er</sup>)  
Dallas 0 San Jose 0 (en 1<sup>er</sup>)

**MARDI 7 AVRIL**  
Rangers de N.Y. c. New Jersey, 19 h  
Islanders de N.Y. c. Philadelphie, 19 h  
Pittsburgh c. Ottawa, 19 h 30  
Caroline c. Detroit, 19 h 30  
Winnipeg c. St. Louis, 20 h  
Minnesota c. Chicago, 20 h 30  
Nashville c. Colorado, 21 h  
Arizona c. Calgary, 21 h  
Los Angeles c. Edmonton, 21 h 30

**MERCREDI 8 AVRIL**  
Toronto c. Columbus, 19 h 30  
Boston c. Washington, 20 h  
Dallas c. Anaheim, 22 h 30

## PROCHAINS MATCHS DU CANADIEN

**JEUDI 9 AVRIL**  
Detroit c. Canadien, 19 h 30, RDS, CITY  
**SAMEDI 11 AVRIL**  
Canadien c. Toronto, 19 h, TVA Sports  
*Fin du calendrier régulier.*

## DANS LA LNH

## PENGUINS

## Ils ne gagnent plus

Mike Johnston a essayé d'avoir l'air optimiste. L'entraîneur recrue des Penguins de Pittsburgh a énuméré tous les points positifs qu'il a observés lors d'un autre week-end décevant, celui au cours duquel son club s'est effondré dans un match et a paru léthargique dans un autre. Après un bout de temps, il a cédé. Obtenir des chances de marquer et contrôler la rondelle, c'est bien. Obtenir des victoires – peu importe la façon –, c'est mieux. «Nous devons nous relever les manches, a dit Johnston. Il faut trouver des façons de gagner des matchs.» Les Penguins ont compilé un dossier de seulement 20-20-6 au cours de leurs 46 derniers matchs. Certes, les blessures subies aux joueurs étoiles Evgeni Malkin et Kristopher Letang n'ont pas aidé leur cause. Et l'attaque est en panne, malgré l'abondance de talent qui la compose. Les Penguins ont inscrit trois buts ou plus en temps réglementaire une seule fois au cours du dernier mois. Ils ne disposent plus que d'une avance de deux points sur les Sénateurs d'Ottawa, neuvièmes au classement de l'Est. Les deux équipes s'affrontent ce soir à Kanata.

- La Presse Canadienne

## SÉNATEURS

## Encore Hammond

Le gardien Andrew Hammond, des Sénateurs d'Ottawa, a été nommé la première étoile de la semaine dans la Ligue nationale pour la troisième fois cette saison. Hammond a conservé un dossier de 3-0-1, une moyenne de 1,63 et un taux d'efficacité de 94,0% lors de la dernière semaine pour permettre aux Sénateurs de conserver leurs chances de participer aux séries éliminatoires. Depuis ses débuts dans la LNH, Hammond a compilé une fiche de 17-1-2. Il a vaincu les Red Wings de Detroit, 2-1, le Lightning de Tampa Bay, 2-1, et les Capitals de Washington, 4-3, chaque fois en prolongation, puis perdu 3-2 devant les Maple Leafs de Toronto en fusillade. Il a devancé au scrutin les attaquants Brayden Schenn et Nick Foligno, respectivement des Flyers de Philadelphie et des Blue Jackets de Columbus. Schenn a inscrit six points, dont trois buts, en trois rencontres. Nick Foligno, Foligno a récolté quatre buts et une mention d'aide.

- La Presse Canadienne



PHOTO JOHN MINCHILLO, ASSOCIATED PRESS

Martin St-Louis a ouvert le pointage en déjouant Sergei Bobrovski, des Blue Jackets, en première période. Les Rangers ont gagné 4-3 en prolongation.

## RANGERS

## Trois points devant le CH

Derek Stepan a inscrit le but égalisateur à 28 secondes de la fin de la troisième période et le but gagnant en prolongation pour permettre aux Rangers de New York de vaincre les Blue Jackets de Columbus, 4-3, hier soir. Premiers au classement général dans l'Association de l'Est,

les Rangers ont porté à trois points leur avance sur le Canadien, qui a disputé un match de plus que ses rivaux new-yorkais. Il reste trois matchs aux Rangers qui n'ont besoin que d'un point au classement pour être couronnés champions.

- Associated Press

Cet espace est un outil graphique qui nous permet de contrôler la qualité d'impression de LA PRESSE.

Nos standards de qualité élevés ont permis à LA PRESSE d'entrer dans le prestigieux club des 50 quotidiens les mieux imprimés au monde (Newspapers Color Quality Club).

WAM IFR A INCQC 2012

Merci de votre confiance

## GOLF LE TOURNOI DES MAÎTRES

# Un décor de rêve, une histoire mouvementée

Curieuse affaire que ce Tournoi des Maîtres. Créé au tournant des années 30 par le plus grand champion de l'époque, Bobby Jones, et son partenaire d'affaires, Clifford Roberts, le tournoi réunit les meilleurs joueurs du moment, sur invitation, dans ce qui est sans doute le club de golf le plus sélect du monde. Si sélect, en fait, que la façon la plus facile d'en devenir membre est probablement de remporter le tournoi!



MICHEL MAROIS

Il y a tant de traditions associées au Tournoi des Maîtres. Le fameux veston vert, les arbres en fleurs, le coup de départ protocolaire, le banquet des Champions, dont le menu est déterminé par le tenant du titre...

Imaginé en 1930 par Bobby Jones, le club Augusta National a été aménagé en Géorgie sur ce qui était une vaste pépinière. Avec la collaboration de l'architecte Alister Mackenzie, Jones s'est servi des magnolias, des azalées et des autres variétés d'arbres pour créer un magnifique écrin où vient s'enchaîner l'un des parcours les plus mythiques du golf.

Une vaste campagne de rénovation a permis, entre 1999 et 2006, d'allonger le parcours, sans sacrifier son caractère et son charme. Conçu avec l'idée d'offrir un test exigeant aux meilleurs golfeurs du moment, le Tournoi des Maîtres remplit encore parfaitement sa mission 81 ans après sa première présentation.

«Il faut frapper loin et droit à partir des tertres, frapper ses coups d'approche très haut et bien contrôler ses nerfs sur les verts; c'était ma recette pour gagner ici, et je ne crois pas qu'elle ait changé...», rappelait récemment Jack Nicklaus, qui détient le record de six victoires à Augusta.

Avec les années, on a baptisé les ruisseaux, les ponts, les arbres, les allées et pratiquement tous les bâtiments du site, à commencer par Magnolia Drive, l'allée qui mène au chalet du club. «C'est curieux, je n'étais jamais venu à Augusta, mais j'avais l'impression de tout connaître de ce club quand j'y suis arrivé récemment pour une ronde d'entraînement», a raconté la semaine dernière le jeune Canadien Corey Connors, l'un des neuf amateurs qualifiés pour le tournoi.

## L'envers du décor

C'est vrai que tous les mordus du golf ont l'impression de «connaître» Augusta, et les 18 trous du parcours sont sûrement les plus célèbres du golf.



PHOTO BRIAN SNYDER, REUTERS

L'Augusta National ne pardonne pas. Il faut frapper loin et droit, comme Bubba Watson à l'entraînement, hier.

PHOTO BRIAN SNYDER, REUTERS  
Ian Poulter s'est servi d'un niveau pour mesurer l'inclinaison du septième trou.PHOTO MATT SLOCUM, AP  
Billy Horschel a peiné à sextirper d'une fosse de sable aux abords du 10<sup>e</sup> trou. À éviter pendant le tournoi.PHOTO PHIL NOBLE, REUTERS  
Exclu des 100 premiers joueurs au monde, Tiger Woods a sué, et le tournoi n'est pas commencé!

Des quatre tournois majeurs, le «Masters» est d'ailleurs le seul qui est toujours disputé au même club.

Cette permanence et le fait que le club soit privé permettent aux organisateurs d'imposer toutes leurs traditions; les plus belles, liées à l'histoire du tournoi, mais aussi d'autres, moins connues, qui ont leurs origines dans l'arrogance, la misogynie et le racisme des créateurs du tournoi, du célèbre Clifford Roberts en particulier.

Président du club et du tournoi de leur création à 1976, cet homme d'affaires très

conservateur, proche du président Dwight Eisenhower (qui avait une «cabane» sur le site du club), a imposé ses règles très strictes envers et contre tous.

Ceux qui ont assisté au tournoi savent qu'il n'y a aucune publicité sur les lieux. Dans les concessions, toutes les marques sont cachées derrière le logo du Masters, et même le diffuseur CBS doit limiter la durée des pauses publicitaires.

Du vivant de Roberts, aucune femme n'a été admise parmi les membres du club et, même si c'était aussi le cas dans plusieurs autres clubs

réputés, certains observateurs estimaient que la visibilité et la popularité du tournoi imposaient une plus grande ouverture à ses promoteurs.

De la même façon, il a fallu attendre 1975 pour voir un joueur afro-américain, Lee Elder, disputer le Tournoi des Maîtres. Et jusqu'en 1982, les cadets étaient ceux du club, et tous de race noire. Roberts, qui a quitté ses fonctions en 1976, avait dit: «Tant que je serai vivant, les golfeurs seront blancs et les cadets seront noirs.» L'automne suivant, à 83 ans, il s'est suicidé derrière l'«Eisenhower Cabin»...

## ILS ONT DIT

### DIGNE DU «PARADIS»?

#### › BOBBY JONES

«Je dois admettre que le nom du tournoi est venu d'une touche d'immodestie de ma part...»

#### › GARY PLAYER,

CHAMPION EN 1961, 1974 ET 1978

«Chaque coup nous place au bord du désastre, et c'est ce qui fait la grandeur de ce parcours.»

#### › BEN CRENSHAW,

CHAMPION EN 1984 ET 1995

«À un moment ou à un autre, tous les joueurs ont l'air fous au 12<sup>e</sup> trou. Il m'est souvent arrivé d'y frapper un coup et d'espérer, en fermant les yeux.»

#### › FUZZY ZOELLER,

CHAMPION EN 1979

«Je n'ai jamais été au paradis et, si je regarde ce que j'ai fait dans le passé, je n'aurai probablement jamais la chance d'y aller! Gagner à Augusta restera le plus près que j'ai été [du paradis].»

#### › CHI CHI RODRIGUEZ,

AU SUJET DE SA PREMIÈRE PARTICIPATION

«J'étais si nerveux que j'ai bu une bouteille complète de rhum avant mon départ. J'ai joué le 83 le plus joyeux de ma carrière!»

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE  
Jules Huot a participé au Masters en 1935, 1936 et 1940.

## Un Québécois à Augusta

### MICHEL MAROIS

Considéré comme le plus grand golfeur québécois de tous les temps, Jules Huot est aussi le seul professionnel de la province à avoir disputé le Tournoi des Maîtres, et trois fois plutôt qu'une!

Celui qu'on surnommait le Petit Jules ou le P'tit Napoléon a joué à Augusta en 1935, 1936 et 1940, obtenant son meilleur résultat à sa dernière participation, avec une 33<sup>e</sup> place et une excellente 3<sup>e</sup> ronde de 70.

«Pour mon grand-oncle, le golf était encore plus qu'une passion, une religion», a raconté hier Nicolas Huot, le quatrième de sa famille à

occuper le poste de professionnel au club Royal Québec.

«Je l'ai vu jouer quand j'étais petit et il était impressionnant malgré sa petite taille. Il faut se rappeler que c'était un peu la norme à l'époque. Les champions américains - Sam Snead, Jimmy Demaret, Ben Hogan - n'étaient pas très grands eux non plus.»

Jules Huot a été le premier professionnel canadien vainqueur sur le circuit de la PGA, à l'Omnium General Brock de 1937, devant Hogan, notamment. Il a aussi remporté plusieurs titres canadiens et québécois, avant de se concentrer sur son travail dans les

clubs, à Laval-sur-le-Lac en particulier, où il a été professionnel pendant 25 ans.

«Le golf occupe beaucoup de place dans notre famille, presque toute la place en fait, raconte Nicolas Huot. Jules avait sept frères, dont mon grand-père Rodolphe, qui lui a succédé au Royal Québec. Mon père Rodrigue a pris la relève, puis moi-même.»

Le Tournoi des Maîtres annonce toujours l'approche de la saison au Québec, et il est évidemment suivi avec intérêt par le clan Huot. Plus jeune, Nicolas se souvient d'avoir entendu son grand-oncle raconter ses souvenirs, devant la télévision. Sa

rencontre avec Bobby Jones, le créateur du tournoi, l'avait particulièrement touché.

«Mon père s'est rendu à Augusta il y a quelques années pour assister à la compétition et il en est revenu très impressionné. Penser qu'un membre de notre famille a participé à ce tournoi prestigieux est très spécial pour nous tous.»

«Mais notre grand-oncle n'a pas été qu'un fier compétiteur, a poursuivi Nicolas Huot. Il était tout aussi rigoureux dans son club avec les membres et n'hésitait pas à réprimander ceux qui ne respectaient pas les règles! Avec ses frères, il a vraiment été l'un des pionniers du golf québécois.»

## Une longue amitié

Ben Crenshaw, double vainqueur du Tournoi des Maîtres (1984, 1995), prend le départ pour la dernière fois cette année. Le Texan, l'un des meilleurs joueurs de tous les temps sur les verts, a une relation très particulière avec Augusta et avec son cadet Carl Jackson. Ce dernier est employé du club depuis 1961, quand il avait 14 ans. Même quand le club a permis aux joueurs d'utiliser leur cadet habituel, Crenshaw a continué d'employer Jackson

à Augusta, et c'est avec lui qu'il a remporté ses deux titres.

Cette belle collaboration a failli prendre fin en 2000, quand Jackson a reçu un diagnostic de cancer du colon. Incapable de payer les frais d'une intervention expérimentale, le cadet croyait sa carrière terminée, sa vie menacée. Mis au courant de l'affaire, Crenshaw a assumé tous les frais. «Je voulais simplement m'assurer qu'il puisse combattre le cancer sans avoir à penser à autre chose», a raconté le golfeur à l'Augusta Chronicle.

Ce sera la 39<sup>e</sup> et dernière fois que les deux hommes parcourront ensemble les allées d'Augusta pendant le Masters. «Vivre cette expérience avec Carl, un ami qui m'a tellement aidé, ici et dans la vie. Je n'aurais jamais pu gagner ce tournoi sans lui et il occupe une place spéciale dans ma vie. Après tout, nous nous sommes connus dans l'endroit que nous considérons chacun comme le plus beau du monde!»

- Michel Marois



PHOTO PHIL NOBLE, REUTERS

Deux fois vainqueur du Tournoi des Maîtres, Ben Crenshaw a étudié l'Augusta National, hier, en compagnie de son cadet Carl Jackson.

## SPORTS

L'IMPACT AU COSTA RICA

## Des partisans d'Alajuelense optimistes



PASCAL MILANO

ALAJUELA. Costa Rica — Après avoir vécu au ralenti lors de la Semaine sainte, Alajuela retrouve une certaine animation. Autour du Parque Central, en plein cœur de cette ville de 50 000 personnes, de longues files d'attente se forment devant les banques. À quelques mètres de là, une belle cohue règne également dans les couloirs intérieurs du Marché central.

Dans ce ballet urbain, dominé par les activités du quotidien, il est cependant impossible de rater les couleurs d'Alajuelense, le rouge et le noir. Elles s'affichent dans les magasins, devant les stations d'essence et, évidemment, sur les partisans de «La Liga». Vêtu du chandail utilisé à domicile, Oswell illustre le positivisme qui règne dans cette ville située à une vingtaine de kilomètres de la capitale, San José.

«Notre équipe est habituée de jouer avec de la pression et je crois à 100% que l'on va se qualifier», lance-t-il en préambule. Le jeune homme, qui se méfie des contre-attaques mont-réales, croit que le succès de son équipe passe à tout prix par un ou deux buts en première mi-temps. L'effet de surprise du match aller ne se fera également plus sentir ce soir. «On ne connaissait rien de l'Impact, mais c'est une équipe forte, unie, qui est plus physique que nous. Cela nous a beaucoup affectés sur les ballons aériens, mais je crois que nous sommes meilleurs techniquement et tactiquement.

«Avec le bon résultat d'Heredia contre America [dans l'autre demi-finale de la Ligue des champions], on s'attendait à ce que La Liga fasse la même chose. Mais l'Impact a montré

un meilleur visage et prouvé que cela n'allait pas être aussi facile. On ne pensait pas qu'un pays comme le Canada vivait aussi intensément le football.»

## L'apport de la foule

Comment ne pas mentionner l'apport de la foule, qui sera autrement plus bruyante qu'à Pachuca? Si le stade Alejandro Morera Soto, à 1 kilomètre seulement du Parque Central, ne contient que 18 000 places, il dispose de tous les ingrédients pour se transformer en véritable fournaise.

Tous les billets ont déjà été vendus, confirme Fabrizio, un revendeur qui fait le pied de grue devant l'enceinte. «Les fans costaricains sont joyeux et expérimentés. On a tendance à beaucoup imiter les partisans d'Amérique du Sud, que ce soit ceux d'Argentine ou du Brésil, précise celui qui loue Evan Bush et le reste de la défense montréalaise. Comme je suis d'ici, je vais dire qu'Alajuelense possède les meilleurs partisans du Costa Rica, même si ceux de Saprissa ou d'Heredia appuient leur club respectif en grand nombre.»

Ce trio est aussi celui qui règne quasiment sans partage sur le classement du championnat costaricain depuis de longues décennies. Derrière les 83 titres cumulés par ces 3 équipes, dont 29 pour Alajuelense, il existe un monde d'écart en matière d'infrastructures ou de budget. «De temps en temps, il y a une équipe cendrillon qui peut se rendre en demi-finale, mais ce n'est pas avec régularité, confirme Karol Mathieu, partisan québécois d'Alajuelense qui a élu domicile au Costa Rica il y a 15 ans. Il y a 12 équipes en première division, mais c'est vraiment une course à 3.»

La rivalité est d'autant plus forte que ces trois équipes



PHOTO EZEQUIEL BECERRA, AGENCE FRANCE-PRESSE

Les partisans de l'Alajuelense croient aux chances de leurs favoris de vaincre l'Impact, ce soir. Mais il faudra à tout prix un but ou deux en première demie, analyse un fan.

sont toutes concentrées dans la région de la capitale. «C'est la deuxième religion du pays. C'est même plus fort que la religion catholique, dit en rigolant M. Mathieu, dont le fils a jeté son dévolu sur Saprissa, l'équipe la plus populaire. C'est la tradition et il y a aussi plus de monde à San José. Saprissa a aussi plus d'argent, en général, avec plus de publicité et de produits dérivés.»

## La passion du soccer

Outre les tuniques d'Alajuelense, celles du Real Madrid, du FC Barcelone, mais aussi de la sélection costaricaine sont légion dans les rues à damier du Costa Rica. Cette nation de moins de 5 millions d'habitants avait été la bonne surprise du Mondial au Brésil, l'été dernier. Y a-t-il eu un effet Coupe du monde? «Ça a motivé les jeunes à jouer, et les trois gros clubs sont bien

organisés grâce à leur centre de développement, raconte M. Mathieu. Le pays vibre vraiment football et, depuis le Mondial, on voit plein de jeunes, dans la rue, qui se comparent à Keylor Navas ou Celso Borges plutôt qu'à Lionel Messi ou Cristiano Ronaldo.»

La jeunesse d'Alajuela espère, quant à elle, se réveiller demain matin avec d'autres modèles à imiter...



PHOTO KATHY WILLENS, ASSOCIATED PRESS

Russell Martin (55) a accueilli Edwin Encarnacion au marbre après le circuit de deux points de ce dernier en 3<sup>e</sup> manche.

## Gibbons: « Martin a donné le ton au match »

THE ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — Les Blue Jays de Toronto ont accordé au receveur québécois Russell Martin le deuxième plus important contrat de l'histoire de la concession afin de tonifier leur attaque et d'encadrer les jeunes artilleurs.

Après un match, ce pacte rapporte déjà des dividendes au club qui connaît la plus longue séquence sans participer aux séries éliminatoires dans les ligues majeures.

Martin a frappé un simple de deux points et Edwin Encarnacion a claqué une longue balle de deux points aux dépens de Masahiro Tanaka en 3<sup>e</sup> manche,

permettant aux Blue Jays de facilement défaire les Yankees de New York 6-1, hier après-midi.

«Martin a donné le ton au match, a déclaré le gérant des Blue Jays, John Gibbons. Les autres l'ont suivi.»

## A-Rod le plus applaudi

Derek Jeter n'étant plus un membre actif des Yankees, la foule a réservé ses applaudissements les plus nourris pour Alex Rodriguez, de retour au jeu après une suspension d'un an pour avoir enfreint la politique antidopage des ligues majeures. A-Rod, qui frappait au 7<sup>e</sup> rang — son plus bas dans un match régulier depuis 1996 —, a réussi un

simple, a soutiré un but sur balles et a frappé une flèche dans les mains d'un joueur torontois.

«Je dois admettre que je me sentais bien. C'est certain», a dit Rodriguez, à la suite de la 4<sup>e</sup> défaite de suite des Yankees lors d'un match d'ouverture.

Martin, qui a déjà joué pour les Yankees, a frappé son coup sûr productif au cours d'une poussée de 5 points en 3<sup>e</sup> manche aux dépens de Tanaka (0-1). Devon Travis a réussi un circuit un peu plus tard pendant le match à sa première présence au bâton dans les majeures, se hâtant même à contourner les sentiers.

## EN RAFALE

BASEBALL

## Washington accueillera le match des Étoiles en 2018

Le match des Étoiles du baseball majeur sera présenté au Nationals Park en 2018. Ce qui signifie que ce sera la 4<sup>e</sup> année consécutive que la classique annuelle sera présentée dans un stade de la Ligue nationale. Le nouveau commissaire, Rob Manfred, en a fait l'annonce hier, avant d'assister au match d'ouverture des Nationals de Washington contre les Mets de New York. Manfred, qui s'est exprimé en conférence de presse au Nationals Park, qui a ouvert ses portes en 2008, a déclaré que l'octroi du match des Étoiles de 2018 à Washington «était l'occasion rêvée de présenter ce stade époustouflant». La ville de Cincinnati organisera cette classique l'an prochain, suivie de San Diego en 2016 et de Miami en 2017. Lorsque Miami a été retenue pour la présentation du match des Étoiles en février, les dirigeants du baseball majeur ont déclaré que les ligues continueront d'alterner l'ordre au bâton, peu importe la ville où se tient l'événement. La Ligue américaine sera donc la dernière à se présenter à la plaque lors du match de 2016 à San Diego et celui de 2018 à Washington.

— Associated Press

## Kimbrel avec les Padres

Les Braves d'Atlanta ont désigné le voltigeur Carlos Quentin pour assignation 24 heures seulement après en avoir fait l'acquisition des Padres de San Diego. Dimanche, les Braves ont échangé leur releveur n° 1 Craig Kimbrel et le voltigeur Melvin Upton fils aux Padres, en retour de Quentin, du voltigeur Cameron Maybin, de deux joueurs des ligues mineures et d'un choix au repêchage. Maybin était avec les Braves hier, mais il n'était pas inscrit au sein de la formation partante. Les Braves ont également annoncé que Jason Grilli sera dorénavant leur spécialiste de fin de match. Grilli compte 50 sauvetages en carrière, dont 33 avec les Pirates de Pittsburgh en 2013.

— Associated Press

ARTS MARTIAUX MIXTES

## L'UFC embauche Jeff Novitzky

Les nombreuses démarches entreprises par Georges St-Pierre depuis son retrait de l'Ultimate Fighting Championship pour dénoncer la culture du dopage sportif qui y régnait commencent peut-être à rapporter. L'UFC a embauché un ex-agent fédéral reconnu pour avoir débusqué de nombreux sportifs de renom qui ont enfreint des règlements antidopage à titre de vice-président responsable de la santé et des performances des athlètes, dans l'espoir d'améliorer son efficacité dans la lutte contre le dopage sportif. Jeff Novitzky, un agent de la U.S. Food and Drug Administration depuis 2008, a notamment été impliqué dans les enquêtes criminelles contre le laboratoire BALCO, Roger Clemens et Lance Armstrong. St-Pierre s'est retiré de l'UFC en décembre 2013 après avoir publiquement dénoncé le dopage dans son sport. Le Québécois âgé de 33 ans, champion des mi-moyens de l'UFC de novembre 2006 à avril 2007, puis de décembre 2007 à décembre 2013, songe à faire un retour à la compétition, à condition que sa discipline soit assainie. L'UFC a déclaré que Novitzky «superviserait le développement du programme d'éducation créé à la suite de l'initiative de l'organisation visant à assurer que tous les athlètes puissent exprimer leur talent de façon naturelle en respectant les mêmes règlements».

— La Presse Canadienne





# DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

900

## INDEX DES DÉCÈS

**BROSSARD, Pierre**  
St-Marc-sur-Richelieu

**DURAND, Marielle (née Desjardins)**

**FORGET, Conrad**  
Montréal

**GAUDETTE, André**  
Longueuil

**HAMEL, Dr Serge M.V.**

**JAGER, Bernd**

**MIRON, Marcel, diacre**  
Laval

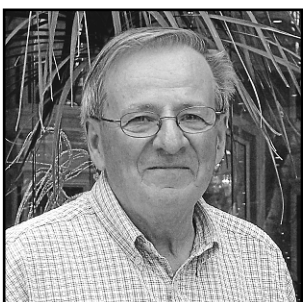
**PARENT, Maxine (née Bossé)**  
Montréal

lapresse.ca/necrologie



**DURAND, Marielle**  
(née Desjardins)  
1923 - 2015

Le 2 avril 2015, à l'âge de 91 ans est décédée madame Marielle Desjardins, épouse de feu Louis Durand. Elle laisse dans le deuil sa fille Louise (Didier Huot), sa soeur Lucille Leduc, ses neveux Robert (Hélène D'Amour) et Pierre (Marthe Léger) ainsi que d'autres parents et amis. Marielle fut une mère et une femme dévouée, toujours à l'écoute, et présente pour les personnes qui lui étaient chères. Sa joie de vivre et son sourire manquèrent à tous. La famille recevra les condoléances au **Centre Funéraire Côte-des-Neiges Réseau Dignité** 4525 Ch. De la Côte-des-Neiges Montréal, Québec, H3V 1E7 514-342-8000 www.dignitequebec.com le vendredi 10 avril 2015 dès 14 h. Le service commémoratif suivra à 17 h. La famille tient à remercier le personnel du CSSS de Cowansville, ainsi que les préposés des autres établissements où elle a séjourné. Au lieu de fleurs, des dons à la Société Alzheimer seraient appréciés.



**GAUDETTE, André**  
1937 - 2015

À Longueuil, le 1er avril 2015, à l'âge de 77 ans est décédé M. André Gaudette, époux de feu Mme Hélène Beauchemin. Il laisse dans le deuil son fils Daniel (Nathalie), sa fille Marie-Claude (Jocelyn), ses petites-filles Karine et Amélie, ses soeurs Marthe et Claire, ses beaux-frères, ses belles-soeurs ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille recevra les condoléances en présence des cendres au salon funéraire

**SALON FUNÉRAIRE**  
Lajeunesse Fortin Cenac

8005, Notre-Dame Est  
Montréal, H1L 3K9  
www.salonfunerairrefc.com  
Directeur, Robert Cenac  
514-386-4642

le mardi 7 avril 2015 à compter de 18 h. Une liturgie de la parole sera célébrée à 19 h 30 au salon.

## 2e ANNIVERSAIRE



**DESJARDINS (Godard), Yolande**  
1932 - 2013

Nos souvenirs heureux aident à accepter ton absence.

La famille Desjardins



**BROSSARD, Pierre**  
1932 - 2015

À l'âge de 82 ans, à sa résidence, entouré de son épouse Andrée Dubois et de tous ses enfants, avec ses chats, ses oiseaux et sa rivière encore toute blanche, nous a quittés paisiblement Pierre Brossard, fils de feu Guy Brossard et de feu Anita Lamarche, né à Laprairie le 29 décembre 1932.

Ses enfants Bernard (Olga), Josée (François), Maryse (Michel), Jean-Maxime (Jessika), Julie et Joey (Valéria) garderont de lui des souvenirs impérissables. Il laisse également dans le deuil ses frères et soeurs : Germaine (feu Guy), Jean-Guy (Jacqueline), Angèle (feu Jean-Jacques), Jacques (Dorice) ; sa belle-soeur Diane ; ses petits-enfants Alexanne (Adrian), Stéphanie, Karine, Valérie, Philippe, Anne-Sophie, Gabrielle, Damien, Jason, Mark-Olivier et Samuel, ainsi que de nombreux parents et amis.

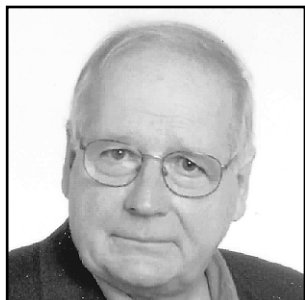
Une vie bien remplie... Un repos bien mérité.

La famille recevra vos condoléances au salon



651, boul. Laurier, McMasterville (Québec) J3G 0K5  
Tél : (450) 467-4780 www.salondemers.com

le jeudi 9 avril de 19 h à 22 h, le vendredi 10 avril de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, ainsi que le samedi 11 avril dès 11 h. Les funérailles suivront à 14 h en l'église Saint-Marc-sur-Richelieu.



**HAMEL, Dr Serge MV**  
1933 - 2015

Entouré de ses proches, le 31 mars 2015, est décédé à l'âge de 81 ans, Dr Serge Hamel MV époux de Françoise Legault. Il laisse dans le deuil ses enfants Patrice (Christine Nairn) et Mathieu (Charlene Hamel), ses petits enfants Serge, Marc, Lorraine, Katrine, Valerie et Isabelle ainsi que son frère Dr. Christian Hamel (Nicole Couillard), Pierrette Methé (épouse de feu Reginald Hamel), sa belle-soeur Denyse Legault (épouse de feu Jules Cardinal), sa belle-soeur Micheline Legault (Fernand Jacques), neveux, nièces et amis.

Serge a été le fondateur de l'Hôpital Vétérinaire du Village à Pointe-Claire. Il était un époux, père et grand-père aimant, attentif et généreux.

Les familles recevra les condoléances au salon

COLLINS CLARKE MacGILLIVRAY WHITE  
Réseau Dignité  
222, AUTOROUTE 20  
(Sortie 49, Carrière)  
POINTE-CLAIRE, H9S 3X6  
(GPS entrée par 27 Salisbury, H9S 3Z2)  
514-483-1870  
CONDOLÉANCES À :  
WWW.DIGNITEQUEBEC.COM

le jeudi 9 avril de 13 h à 17 h et 19 h à 21 h. Les funérailles auront lieu le vendredi 10 avril à 11 h en l'Église St-Joachim, 2, av. Ste-Anne, Pointe-Claire. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'Hôpital Général du Lakeshore seraient appréciés.



**PARENT, Maxine (née Bossé)**  
1931 - 2015

Le 4 avril à Montréal, est décédée Mme Maxine Bossé, épouse de feu Bernard Parent. Native de Québec, elle était la fille de feu Yvan De Salaberry Bossé et de feu Doris Drouin.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Roxanne (Warner Lange), Christine (Pierre Houle), Nicolas et Bernard ainsi que ses petits-enfants Valérie, Geneviève et Jean-Bernard. Elle laisse aussi dans le deuil son frère Ian de Salaberry Bossé, sa cousine Joan Monahan (Robertson), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Nous tenons à exprimer notre sincère gratitude envers le personnel du 2e étage (Est) du CHSLD Vigi DDO, pour leur accompagnement, leur attention et leur délicatesse dans l'accomplissement de leur travail effectué dans le respect et la dignité.

La famille accueillera parents et ami(e)s au



Maison funéraire  
Rideau  
Funeral Home  
4275, boul. des Sources  
Dollard-des-Ormeaux, Québec H9B 2A6  
514-885-3344 1-800-657-5678  
www.rideaumemorial.com

le jeudi 9 avril 2015 de 10 h à 12 h suivi d'un hommage à 12 h.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société Alzheimer.



**FORGET, Conrad**  
1928-2015

C'est avec beaucoup de tristesse que nous vous annonçons le décès de Monsieur Conrad Forget, survenu à Montréal, le 29 mars 2015 à l'âge de 86 ans. Époux bien-aimé de Denise Pinet depuis 61 ans. Il part rejoindre son fils Mario, ainsi que ses frères Maurice, Paul-Émile, Gilles, Jacques et Gérard.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Alain (Johanne), Sylvain et André (Lyne), sa belle-fille Linda, ses petits-enfants Patrick, Chantal, Annik, Dominic, Frédéric, Jonathan, Geneviève, Marc-André, Jade, Pierre-Luc et Nathan, ses frères et soeurs Jacqueline, Réal, Yvon, Claude, Micheline et Richard, ses neveux et nièces ainsi que plusieurs proches parents et amis.

La famille recevra les condoléances à la



COOPÉRATIVE  
FUNÉRAIRE  
DU GRAND MONTRÉAL

9480, rue Notre-Dame Est  
Montréal (Québec) H1L 3N9  
514 303-4888  
cfgrandmontreal.com

le jeudi 9 avril 2015 de 16 h à 21 h et le vendredi 10 avril 2015 de 9 h à 10 h 30. Une liturgie de la parole suivra dès 11 h en l'église St-François-d'Assise.

700 Rue Georges-Bizet,  
Montreal, Quebec, H1L 5S9  
514-353-2620

Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont (l'appuie Dodo) seraient appréciés.



**Bernd Jager**  
1931 - 2015

C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons le décès du professeur Bernd Jager, survenu le lundi 30 mars 2015, à l'âge de 83 ans, entouré de son fils David et de quelques uns de ses étudiants.

Bernd Jager est né à Groningen, aux Pays-Bas et a étudié l'agronomie à l'Institut royal d'agriculture tropicale à Deventer. Encore jeune étudiant, il a servi comme assistant du Dr. Albert Schweitzer à Lambaréné, en Afrique de l'Ouest. Bernd Jager a ensuite étudié la psychologie à l'Université de Groningen avec Jan Hendrick van den Berg, puis à l'université de San Francisco. Il a obtenu son doctorat à l'Université Duquesne à Pittsburgh, en Pennsylvanie. Professeur Jager a participé à la fondation du mouvement de la psychologie humaniste en Californie. Il y a travaillé avec Carl Rogers, Abraham Maslow, Rollo May, James Hillman et Ronald David Laing. Il a enseigné la psychologie dans les universités de Californie, Louvain, Tokyo, Rhodes et Johannesburg, et a compté parmi ses plus éminents collègues, les philosophes et professeurs Hans Georg Gaddamer, Andy Giorgi et Jacques De Visscher. Il enseignait encore actuellement à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Ses essais ont été publiés dans de nombreux livres et revues aux États-Unis, au Canada, en Europe, en Afrique du Sud et au Japon. Le thème principal de ses publications rassemble une critique de la dépendance excessive de la psychologie envers la technologie et la méthodologie des sciences naturelles. Il chérissait l'utilisation des connaissances traditionnelles de la condition humaine, présentes dans les arts et les humanités.

Il laisse dans le deuil son fils David Jager, sa fille Sheila Miyoshi Jager, sa belle-fille Ruth Elizabeth Bromstein et sa petite-fille Kismet Shinko Elizabeth Jager.

Ses obsèques seront célébrées le mardi 7 avril à 10 h, lors d'une messe catholique dans la chapelle du centre funéraire Côte-des-Neiges à Montréal, suivie par son enterrement aux côtés de sa femme, Shinko. Vous pouvez également communiquer vos condoléances sur le site [www.bernd-jager.com](http://www.bernd-jager.com).

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE  
DES

Sociétés Alzheimer

DON IN MEMORIAM pour ne jamais oublier...



1 888-MEMOIRE www.alzheimerquebec.ca



**MIRON, Marcel, diacre**  
1928 - 2015

À Laval, le 31 mars, à l'âge de 86 ans, est décédé Marcel Miron époux de feu Thérèse Lamontagne.

Il laisse dans le deuil ses enfants François (Christine), Daniel (Carole), Louise et Lucie, ses petits-enfants Valérie, Noémie, Audrey, Marc-André, Émilie, Stéphanie, Myriam, Andréanne et ses arrière-petits-enfants. Il laisse également dans le deuil son frère Jean (Lorraine), beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, parents et de nombreux amis. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire



Alfred Dallaire | MEMORIA

2159, boul. St-Martin E., Laval H7E 4X6

514 277 7778 | memoria.ca

le vendredi 10 avril de 14 h à 17 h et 19 h à 22 h. Les funérailles auront lieu en l'église St-Yves, 2975, av. du Saguenay, Laval le samedi 11 avril à 11 h, la famille recevra aussi les condoléances dès 9 h à l'église. Des dons à la Fondation des maladies du coeur seraient appréciés.

Au Québec, 1 personne sur 14 est atteinte d'insuffisance rénale

**FONDATION**  
CANADIENNE DU REIN

Donnez à La Fondation canadienne du rein  
Merci de votre générosité

rein.ca/quebec • 1-800-565-4515 • 514-938-4515



FONDATION

PalliAmi

Unité de soins palliatifs  
de l'Hôpital Notre-Dame du CHUM

METTRE TOUTE LA VIE QU'ON PEUT  
DANS LA VIE QU'IL RESTE.

FAIRE UN DON

www.palliami.org  
514 890-8000, poste 27434